

## MARCEL

### Comment, vous n'avez pas encore offert de livre à votre bébé ?

Yvonne Chenouf

Fais gaffe, Marcel, enfin ! C'est un livre que tu tiens là, c'est pas n'importe quoi ! Un livre en plastique d'accord, mais un livre quand même ! Tiens-le à l'endroit, bon Dieu Marcel ! T'es déjà arrivé dans la vie les pieds devant, fais pas tout à l'envers, Marcel ! Prends un peu les choses dans le bon sens ! Si j'te le dis moi, c'est pour ton intérêt, mon canard. Bouffe pas le livre, Marcel ! Y'a d'la valeur là-dedans ! Allez, regarde voir un coup les images pendant que j'me finis les ongles. C'est sûr qu'la vie, elle est pas drôle pour nous, mon canard. Faut t'accrocher. Pas comme ça, Marcel, pas comme ça ! Lâche voir ces pages, Marcel, lâche que j'te dis ! C'est pas croyable la force que ça a, à 8 mois, les gosses aujourd'hui ! Ah ! Il est beau le livre, il est beau ! Ils m'avaient dit, à la bibliothèque, que ça résistait à tout, ce plastique. Eh ben ! Pas à toi, Marcel, pas à toi ! On va avoir du mal pour qu'tu respectes tout ça, on va avoir du mal, je le sens, mon canard ! Allez, ouste ! Tu dors chez Simone, je sors ce soir !

### Laissez-les lire !

- C'est que vous voyez, madame la bibliothécaire, mon Marcel, les livres, il les mange. Il peut pas s'empêcher. En plus, il les tient à l'envers, il tape dessus, il les resuce et puis il les jette par terre. Ca m'inquiète. Ah ! Vous trouvez que c'est pas grave, vous ? C'est même normal ? Ah ! Bon ? C'est comme ça que ça lui rentre, le plaisir de lire ? Alors, si vous le dites... Oui, oui, d'accord ! Je vais lui lire l'histoire, comme ça, il aura plus de respect dans son plaisir.

### Un livre et tu ris plus fort !

- Arrive donc, mon canard, que j'te lise un peu quelque chose. Tu vois, c'est le papa qui va ranger sa chambre avec son petit Marcel. Ah ! Mais arrête de chialer, là, Marcel. C'est toi qui l'as choisi ce livre. Libre que tu dois être, Marcel, libre, t'entends ? Moi, j'aurais fait davantage attention à pas te mettre au bord du chagrin comme ça, vu qu'ton père il s'est tiré sans l'élégance d'une pension. Mais il paraît que c'est bon qu'tu choisisses juste là où tu sais qu'tu vas pleurer. Alors, boude pas ton plaisir, mon canard, et arrête de te répandre comme ça sur les pages, qu'il va falloir que j'explique pourquoi elles sont gonflées. Allez, lâche-moi, Marcel ! T'as que 2 ans. Ta vie à toi, elle va s'arranger. Je m'y emploie. Mais non, j'chiale pas ! C't'idée ! C'est le livre qu'est bête à pleurer !

### La lecture, c'est pas sorcier !

Pour son anniversaire ? Achète-lui donc un livre, Maman ! J'sais bien qu'il sait pas lire mais c'est en rapport avec ses études plus tard. Ca va le préparer au CP qu'il va nous faire l'année prochaine. Ah ! Non, pas à CARREFOUR, ils déconseillent. Il faut aller à la librairie qui s'appelle "DES LIVRES

SAGES COMME DES IMAGES !" Arrête de te marrer, là, Maman. Justement, ça va l'calmer les livres, Marcel, ça risque de l'arrêter dans ses conneries. Alors t'achète : "**Mimi-Craca**" ! Me fais pas rire j'ai les lèvres gercées, mais non, c'est pas un bouquin de cul! Et puis arrête de fumer, tu tousses un mot sur deux sur tout quand tu rigoles ! Où qu'il est le magasin ? En face de l'église. J'sais bien qu't'y vas jamais, vu que c'est un quartier cher. Mais pour le p'tit Marcel, Maman, faut pas s'oublier dans la tendresse. Vu qu'la tendresse, il va en avoir besoin le pauv'canard, pour monter les barreaux dans cette fichue société. Alors, renonce pas aux sacrifices, Maman, on n'en a pas les moyens.

## Qui vous parle d'amour ? Le livre !

- Marcel où que t'es passé ? Non laisse tomber la prière, j'suis à la bourre, j'mange chez Simone. Va faire pipi et te laver les dents, prends ton sirop, attrape ton nounours, couvre-toi bien et viens là que j'te lise un livre. On est jamais trop prudent, Marcel. Surtout qu'ce soir, c'est un chef-d'œuvre qu'elle a dit la maîtresse. C'est "**Max et les Maximonstres**". Et voilà, elle est finie l'histoire ! Ah ! Tu la trouves bien, toi ? Bon ! Moi, j'suis pas contre tant qu'ça reste dans les livres. Parce que moi, j'te le dis Marcel, j'ai beau tout faire pour ton avenir, j'irai pas jusqu'à te laisser déconner comme ça. Tu t'tires la nuit, faire la java avec des monstres, c'est pas ta soupe qui t'attendra dans ta chambre. C'est mon coup de pied au cul, Marcel ! J'ai pas les moyens de t'élever comme un gosse de riche, moi !

## Êtes-vous livre ce soir?

- Maaarceel !... Maaarceel !... Rentre-moi dedans ! Remonte ! C'est l'heure qu'tu lises. T'as assez traîné avec tous ces voyous. Non, t'allumes pas la télé ! Tu veux t'abrutir et redoubler comme le gosse Gonzalez et tous ces fils d'immigrés ! T'as franchi le CP et le CEI, c'est pas une raison pour te croire arrivé. Ah ! non ! J'te la lis pas l'histoire ! Six ans que je m'en suis tapé des histoires de canards qu'avaient perdu leur maman, de Mimi-Cracra l'insupportable et des bébés à naître ou à s'en remettre, maintenant que tu sais lire, tu lis ! On te paie pas l'orthophoniste pour rien. Et fais pas c'te tête-là Marcel, ces livres, ils sont tout faits exprès pour que t'aimes la littérature. D'ailleurs, c'est "J'aime lire" qu'ils s'appellent, on peut pas vouloir mieux. C'est le plaisir qu'on exige de toi, mon canard, juste le plaisir.

## Attention, livres méchants !

- Marcel, viens ici ! Qu'est-ce que je viens de trouver sous ton lit, hein ? J't'ai dit, pas de B.D. Marcel, pas de B.D. ! Pas tant que t'as pas lu le Jules VERNE qu't'as eu en prix de gymnastique. Une de temps en temps, qu'il a dit le psychologue, en rapport au manque affectif qu't'as chopé au départ de ton père, mais faut pas t'avautrer, Marcel. Sinon gare qu'il a dit le directeur, c'est que la moitié de la classe qui ira en 6<sup>ème</sup> ! Quelque chose me dit qu't'as pas intérêt à louper cette promotion que j'te prépare depuis qu't'es né.

## Les livres tiennent l'affiche !

- Faut tout virer Marcel, faut tout virer ! les ROAL DAHL, les SENDAK, les UNGERER, les ROSENTHIEL, les PEF, les PINGUILLY et les BRUEL, tous ceux-là qu'on s'était appliqué à bien aimer, c'est fini. Vu qu'ils t'ont fait l'honneur au collègue de t'admettre dans le tiers qui passe en 4<sup>ème</sup> il va fal-

loir que tu lises ceux qui sont marqués sur la liste - Victor HUGO, Georges SAND, COLETTE, tiens celle-là, ils ont pas marqué son nom, MOLIÈRE, PAGNOL et PRÉVERT. C'est plus la grosseur du livre qui compte, Marcel, c'est le contenu. Et c'contenu, moi, il me met sur la touche. Va falloir qu'tu continues, tout seul, moi j'sens que j'peux plus. Faut pas m'en vouloir, mon canard. J'm'occuperai de toi autrement.

## Lire, les chemins de la liberté !

- J'ai des doutes, Simone, j'ai des doutes. Mon Marcel c'est devenu un intellectuel. J'sais pas si je dois en être fière ou le regretter. Il est gentil avec moi, bien sûr, même plus que quand il était p'tit. Tu te souviens quand il avait sifflé tous les verres d'apéro et qu'on l'avait trouvé complètement bourré sous la télé ? 3 ans, il avait. Qu'est-ce qu'on avait rigolé ! Et quand il s'est enfermé dans les W.C. avec les gauloises de Maman. Vert qu'il était, pendant trois jours. Heureusement qu'la visite médicale avait eu lieu le quatrième. C'est juste avant ses 7 ans. Et maintenant, il est devenu sérieux... et silencieux. Quand il étudie pas, il fait de la course à pied ou il s'enferme dans sa chambre à écouter chanter tous ces anglais. Pourvu qu'il se lance pas dans la politique avec ses nouvelles amitiés. Ses copains, ils appartiennent plus au quartier, ils ont tous des têtes de ministres. Et moi, Simone, je me sens seule comme quand son père s'est tiré.

## Lire, c'est vivre !

- Marcel, arrête de lire toujours. Ca y est, maintenant, tu l'as eu ton bac. Arrête tout ! Il fait beau dehors ! Viens, on va faire un tour, mon canard. Il y a le bal sur la place, c'est le 14 juillet ! Y'aura des filles. Comment ça, ça t'intéresse pas les filles ! C'est vrai qu't'en amènes jamais. T'as pas aut'chose comme mœurs, Marcel, au moins ? Eu égard à ta culture ça la foutrait mal. Et puis, j'ai envie d'être grand-mère, moi ! Et mon p'tit fils, j'ferai attention à c'qui méprise pas trop ma vie. J'surveillerai mieux c'qui lui mettent dans les livres. Et puis, s'il y a pas vraiment des livres comme moi, j'vais t'en écrire, tu vas voir. Des trucs comme la mimi-cracra, ça doit pas être trop dur à faire. Depuis l'temps qu'elle m'énerve celle-là ! Pas étonnant qu'mon Marcel il aime pas les filles. Il a été élevé à la p'tite Chipie, à l'égoïsme en jupon, au caprice vénéré comme une vertu. Ca a pu qu'le dégoûter du genre féminin. Toi qu'as le coup de main pour décorer les tartes et arranger ma mise en plis, tu dessineras, Simone. On va pas s'laisser voler nos gosses par la bourgeoisie. Ça leur enlève l'envie de vivre, ça leur détruit les vitamines, ça les dévirilise. Enfin, les gars ! On va réagir Simone. On a beau pas avoir de culture toutes les deux, le 14 juillet, on ressent toujours des émotions. T'entends Marcel, c'est instinctif chez nous !

Yvonne Chenouf